

NOUVEAUX PROGRAMMES

Premières analyses



De nouveaux programmes de cycle 2 et 3 entreront en vigueur à la rentrée 2016. Ils ont été présentés et votés au Conseil supérieur de l'éducation (CSE).

Pour sa part, le SNUipp-FSU a plaidé pour des programmes exigeants mais réalistes, concis et opérationnels. Le résultat final n'est pas à la hauteur de l'ambition que nous portons pour la réussite des élèves et pour le travail des enseignants. Les programmes sont de qualité inégale en fonction des matières : si les orientations en français et mathématiques vont dans le bon sens, ce qui est demandé en sciences, langues vivantes, arts, et EPS reste parfois inadapté et irréaliste pour les élèves de l'école primaire. En général, les programmes de cycle 2 sont meilleurs que ceux de cycle 3 mais, pour l'ensemble, la barque continue d'être bien chargée.

QUI A VOTÉ QUOI ?

Pour la première fois au CSE, la communauté éducative a dû se prononcer sur l'ensemble des programmes de l'école et du collège (cycle 2, 3 et 4). Pour notre part, nous nous sommes abstenus, le projet étant de qualité trop inégale.



18 VOIX POUR
dont le SE-UNSA
et le Sgen-CFDT

12 ABSTENTIONS
dont le SNUipp-FSU
et la FCPE.



21 VOIX CONTRE
dont le SNES, FO,
la CGT et le Snalc.



CE QUI VA DANS LE BON SENS

Français, mathématiques & histoire-géographie

En français comme en mathématiques et en histoire-géographie, les programmes ont été lissés pour être présentés de façon plus homogène et cohérente.

Mathématiques

En mathématiques, on donne de l'importance à la résolution de problèmes et au raisonnement. Les compétences attendues sont plus claires et bien détaillées avec des exemples de situations d'activités et de ressources.

Français

En français, ces programmes font bien l'équi-

libre entre les nécessaires apprentissages explicites, les activités d'entraînement, d'automatisation et la compréhension, la découverte, la manipulation et la production. Ils insistent surtout sur le fait que pour bien apprendre, il faut faire lire, lire... et écrire. Écrire avec des activités variées et pas seulement une dictée quotidienne !

« Questionner le monde »

Pour « questionner le monde » au cycle 2 et Histoire et géographie en cycle 3, les programmes présentent une progression et un découpage annuels dans le cycle 2 et 3 s'appuyant sur la chronologie. On peut néanmoins regretter un programme très « franco-centré ».



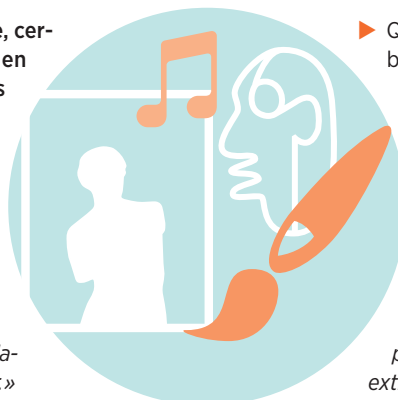
CE QUI RESTE COMPLEXE ET INADAPTÉ

Avec des contenus parfois irréalistes et inadaptés aux élèves de l'école primaire, certaines matières développent des approches qui prennent insuffisamment en compte la singularité du métier des professeurs des écoles qui sont des experts polyvalents et non des spécialistes de chaque discipline.

Les enseignements artistiques

Les enseignements artistiques, qui englobent arts plastiques, éducation musicale et histoire des arts au cycle 3, sont irréalistes et « hors sol ». Ils renvoient à des expériences vécues, difficiles à mettre en œuvre partout (visites de musées...). Les concepts développés sont inaccessibles et décourageants : Par exemple,

« la perception de la relation entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée s'affine et profite de la découverte d'œuvres contemporaines ou passées significatives des conceptions et des questions relatives à la matérialité et à la couleur. »



► Quelques allégements bienvenus mais insuffisants ont été réalisés comme la suppression au cycle 2 de l'obligation de « connaître diverses formes artistiques de représentation du monde : œuvres contemporaines et du passé, occidentales et extra-occidentales ».



CE QUI RESTE COMPLEXE ET INADAPTÉ (SUITE)

Sciences

Le programme est pléthorique surtout en cycle 3 – à mettre en œuvre avec un horaire dédié diminué – et certains choix sont incompréhensibles. Il est demandé d'étudier «*la représentation en conception assistée par ordinateur*» ou «*les mouvements dont la valeur de la vitesse (module) est constante ou variable (accélération, décélération) dans un mouvement rectiligne*» ou encore, «*les micros organismes*» comme si les écoles bénéficiaient de petits laboratoires. Par contre, on ne parle plus jamais de circulation et de respiration qui sont de vrais sujets d'étude pour les élèves dans le cadre notamment de la

connaissance de leur corps.

► Quelques petits allègements ont été obtenus avec la suppression de l'étude des «*conversions d'énergie, de la connaissance des unités de vitesse usuelles et des exoplanètes*».

Langues vivantes

la marche reste haute. Au cycle 3, au travail d'oral s'ajoutent de nombreuses compétences écrites. Des objectifs qui sont démesurés au regard du nombre d'élèves par classe et des conditions de formation des enseignants.

► À noter un allègement pour le cycle 2 : suppression de l'enseignement de l'écrit

EPS

L'EPS apparaît d'abord au service d'autres apprentissages comme l'éducation à la santé, les langues vivantes, la socialisation, reléguant parfois au second plan et dans le flou le développement physique et sportif des élèves. La natation se retrouve dans deux champs d'apprentissages, les jeux collectifs sont mélangés avec les jeux d'opposition duels, la danse et la gymnastique sont confondus. Les attendus de fin de cycle sont peu clairs et souvent peu pertinents pour l'EPS : «*savoir filmer une prestation pour la revoir et la faire évoluer*» par exemple.

MANQUE DE CONCISION

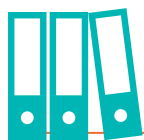


La demande de concision portée par le SNUipp n'est pas au rendez-vous puisque le programme de cycle 2 comporte 80 pages et celui du cycle 3 plus de 100. C'est 4 fois plus qu'en 2008 et 2 fois plus qu'en 2002 et cela sans l'EMC (Enseignement moral et civique). On ne peut certes pas évaluer la qualité des programmes à leur longueur mais on peut par contre se demander comment les enseignants vont se les approprier sans formation continue programmée à ce jour. Quand un professeur de collège aura 10 ou 20 pages à lire pour sa discipline, un professeur d'école devra lui en étudier 5 à 10 fois plus. On pense notamment au découragement qui guette ceux qui auront une classe à cheval sur les cycles 2 et 3.

HORAIRES ET CONTENUS : ÇA NE TIENT PAS



Le ministère a proposé une nouvelle grille fixant les horaires d'enseignement. Pour permettre la mise en place de l'EMC, il a diminué les horaires en arts ou en sciences (moins 9 heures en arts au C2, moins 6 heures en arts et moins 6 heures en sciences au C3) mais pas les contenus qui restent lourds. Nous avons voté contre l'arrêté des horaires, craignant un programme intenable qui contraindrait les enseignants des écoles à faire des choix, chacun dans leur coin, en laissant de côté certains contenus. Cela finira par être inégalitaire pour les élèves, comme l'avait relevé l'Inspection générale à propos des programmes de 2008.



FORMATION CONTINUE ET PROGRAMMES EN VERSION PAPIER : DES PRIORITÉS



Extrait de la déclaration du SNUipp-FSU à la ministre lors du CSE :

«*On ne peut pas parler de priorité au primaire, quand les seules mesures en terme de formation continue ciblent la réforme du collège alors que les PE n'auront droit au mieux qu'à 3 à 9 heures d'animations pédagogiques un mercredi après-midi.*»

«*On ne peut pas parler de priorité au primaire quand les enseignants de maternelle ont été obligés - sans formation continue également - de se débrouiller seuls pour télécharger et*

imprimer des nouveaux programmes et des documents d'accompagnement qui sont pourtant de grande qualité. Connaissez-vous des métiers où de telles évolutions sont si peu accompagnées ?»

«*Le ministère vient d'ailleurs de trouver des moyens pour réaliser un sondage auprès des parents sur l'école. Alors soyons optimiste ! Nous sommes persuadés qu'il est donc possible de financer l'envoi des nouveaux programmes, l'outil professionnel des enseignants, en version papier dans les écoles.*»



Nous nous sommes opposés aux propositions d'alourdissement qui souhaitent par exemple ajouter au sein des programmes de cycle 2 et 3 le référentiel de compétences du cycle 4 pour l'Éducation aux médias.

Bien évidemment, comme c'est le cas actuellement, les écoles pourront continuer à produire des journaux d'école, à investir la semaine de la presse, à lancer des initiatives avec le Clemi par exemple... Mais elles n'auront pas une matière supplémentaire à enseigner.

☆☆☆☆☆ ET MAINTENANT L'ÉVALUATION DES ÉLÈVES

Avec les programmes, les enseignants auront aussi un nouveau livret scolaire à remplir, des bilans périodiques dans l'année et un bilan du socle de fin de chaque cycle (CE2 pour l'école élémentaire). Le ministère promet un dispositif simplifié et lisible.



Nous avons fait part de nos plus vives réserves.

Le document est incomplet puisqu'il n'y a pour l'instant aucune visibilité sur la nature et le nombre des compétences qui devront être évaluées dans le menu de l'application nationale qui sera ensuite à imprimer.

L'école primaire n'est pas un mini collège. L'équipement des écoles est loin de permettre aux enseignants d'accéder facilement aux outils d'évaluation en ligne et donc, souvent, ces livrets devront être remplis de la maison, avec les outils informatiques des enseignants.

Ce dispositif ne peut pas être synonyme de surcharge de travail.



Nous avons demandé au ministère que cette application soit testée par les enseignants pour qu'elle évolue dans le bon sens au lieu d'être imposée d'en haut.